

GJ Pièges à Cons : la porte-parole GJ Laetitia Dewalle ne veut pas parler d'immigration...

écrit par Patrice Cirier | 14 janvier 2019



Depuis bien longtemps le pouvoir et la gauche s'ingénient à tendre au peuple, singulièrement au peuple de droite des pièges dans lesquels il se précipite tête première !

Dans la conjoncture actuelle, prenez le cas des gilets jaunes, plusieurs chasse-trappes leur ont été tendues dont les principales :

- La « violence » contre la police et les média,
- Le « Grand Débat » dit encore « Grand Enfumage »
- Le discours de leurs porte-parole.

La structure protéiforme du mouvement, son absence de chefs reconnus et de plateforme claire de revendications font à la fois sa faiblesse et sa force. Car si leur adversaire principal est bien le pouvoir en place, les bataillons auxquels ils sont quotidiennement confrontés dans notre société où l'immédiat a gommé la réflexion, sont les troupes médiatiques subventionnées, haut-parleur du macronisme mais

aussi de l'idéologie bobo gaucho, qui règne sans partage sur le « paysage médiatique ».

Décidément on ne peut plus écrire tranquille, voici Caramel qui se pointe suivi comme son ombre par un Félix dont les moustaches sont encore blanches du lait dont je lui avais laissé une écuelle dans la cuisine.

Après quelques caresses de bienvenue et un nettoyage de moustaches, Félix ne peut s'empêcher d'y aller de son grain de sel :

« La propagande concernant la « violence » contre la police est en partie annihilée par toutes ces vidéos de violences policières qui circulent sur le Net, elle n'est donc pas déterminante ! »

Caramel se devait d'intervenir à son tour :

« Celle contre les journalistes va faire un flop, car tous ont pu constater combien les chaînes de désinformation massive ont fait le jeu du pouvoir et des Robocops au détriment du mouvement des gilets jaunes.

Du coup les petits frottements d'oreilles infligés aux sbires du politiquement correct ressemble plus aux bastonnades que Guignol inflige aux méchants, qu'aux scènes de violence bestiales dénoncées par des média hystériques en pleine crise de résistance corporatiste »

Félix ne veut jamais être en reste :

« Quant au « Grand Débat National » il ressemble tellement à la semi liberté avec bracelet électronique, que même certains journalistes en ont convenu !

Selon l'ineffable Griveaux, On pourra parler de tout, sauf du RIC, de l'immigration, du terrorisme, de l'organisation d'élections de la peine de mort, et du départ de Jupiter !

C'est-à-dire que l'on pourra débattre de tout ce qui est subsidiaire, mais pas du principal !

Pas question de débattre des « acquis sociaux républicains » que sont avortement, PMA, immigration, peine de mort, bref tout ce qui contribue à détruire famille et structure sociale.

De plus le kid de l'Elysée n'a pris aucun engagement sur la suite qui serait éventuellement donnée aux revendications passées par le filtre imposé au Grand Débat qui ne sera qu'un grand Déba...llage, défouloir pour crétins naïfs, stérile, et téléguidé par le pouvoir. »

« Si vous me laissez donner mon opinion » réussis-je à glisser,

« Reste donc le troisième piège des trappeurs en costards bleus : les porte paroles des gilets jaunes invités dans les media... »

Et là on peut dire que ça marche à fonds : la technique consistant à inviter des gilets jaunes totalement étrangers à l'expression orale, et, a fortiori au délicat exercice qui consiste à répondre sous la pression quasi physique d'un panel déstabilisant de « journalistes » ou de copains « spécialistes » d'une hostilité à la limite de l'insulte, est une technique à la fois efficace et parfaitement rodée.

Mais là où les choses deviennent plus graves, c'est que l'observateur averti constate les effets de l'entrisme de certains cercles de gauche et d'extrême gauche chez les gilets jaunes... »

« Ah,— me coupa Caramel- il n'y a pas que sur ces média, regarde l'interview sur un média ami, TV Liberté, d'une certaine Laetitia Dewalle, qui se présente comme porte parole des GJ du 95.

Lorsque la présentatrice l'interroge sur la position,

concernant l'immigration, des GJ qu'elle représente, la « porte parole » rétorque qu'elle ne répondra pas car « l'immigration n'est pas le souci principal des gilets jaunes...C'est un problème politique et nous ne faisons pas de politique... »

La fille a tout faux et le sait pertinemment, car tout est politique dans les revendications des GJ qui, soit sont purement politiques, soit ont un impact politique (RIC, mode de scrutin, démission du golem de l'Élysée, SMIC, Retraites, organisation d'élections etc...)

La déclaration de la fille est donc **une réponse politicienne d'extrême gauche plus que d'extrême gaucherie, formulée en toute mauvaise foi**, pour esquiver le débat fondamental car *l'islam et l'immigration sont au cœur des problèmes rencontrés par tous les Français y compris les GJ.*

Ils sont aussi au cœur du financement des mesures sollicitées par les GJ.

En effet, la suppression pour les immigrés clandestins ou non de l'AME, des aides sociales, des allocations familiales, du regroupement familial ainsi que l'expulsion des clandestins, *représentent un montant d'économies largement supérieur au coût des mesures sollicitées par les GJ.*

En plus cette « Schiappa », sorte de courge islamo collabo, déguisée en gilet jaune, ne réalise pas que l'actuelle politique d'immigration signifie sous quelques années **la perte de l'identité française, la perte de notre liberté, la soumission à la Charia, l'esclavage des femmes et la disparition de la civilisation française ...Y compris des GJ et d'elle-même!** »

Caramel se tourna vers Félix : « Et toi qu'en penses-tu ? »

Le chat (je hais sa souplesse !), sauta sur mon bureau sans

déranger une feuille de papier :

« Je pense que *ceci n'a rien de fortuit.*

L'aisance des propos tenus par cette marionnette (mais pas Marie honnête !) démontre que l'extrême gauche a mis en œuvre ses techniques habituelles d'entrisme et d'utilisation d' « idiots utiles », afin d'accomplir la subversion du mouvement des gilets jaunes.

Faute de réaction immédiate de notre part, nous serons, encore une fois, les cocus de l'Histoire ! »

Note de Christine Tasin

Les Gilets jaunes qui côtoient Laetitia Delwalle peuvent-ils lui expliquer que faire de la politique c'est s'occuper des affaires de la « polis », la Cité ? Peuvent-ils lui expliquer que se soucier des taxes payées par les citoyens c'est de la politique et que s'occuper de l'usage fait de ces mêmes taxes c'est donc aussi de la politique ?